

Jeudi 1er juin | De l'humilité (1)

"Je te célèbre ô Dieu, car j'ai été fait de façon merveilleuse." Ps 139. 14

Il y a un dualisme que nous retrouvons régulièrement dans la Bible, c'est l'opposition entre la personne humble et la personne orgueilleuse. Aujourd'hui encore l'humilité est une valeur noble et l'orgueil, un défaut détestable. Pourtant, la mode n'est pas à l'humilité dans une société qui pousse tout le monde à se vendre, à se faire connaître et à se valoriser. Il faut se faire repérer et sortir du lot pour exister. La personne trop humble risque fort de passer pour quelqu'un de trop effacé pour mériter l'attention. Pourtant, il n'est pas inutile de se souvenir que le terme humilité est à rapprocher du mot *humus* - terre - qui a aussi donné le mot humain. L'humilité oblige l'homme à se rappeler qu'il est poussière. Certaines traductions des premiers chapitres de la Genèse insistent pour présenter l'homme comme un terreux, un glaiseux. C'est dans cet esprit qu'il faut saisir cette expression : "Tu es terre et tu retourneras à la terre" (Gn 3. 19). Être humble, c'est aussi ne pas oublier de vivre dans le réel, et refuser de s'illusionner sur soi-même. C'est d'autant plus difficile aujourd'hui que le virtuel est devenu quasiment un lieu de vie, pour ne pas dire de plaisir et d'éloignement de l'existant. Cependant, l'humilité ne doit pas conduire à la dépréciation de soi, ni à entretenir une culture de misérabilisme dans laquelle il faudrait se reconnaître. Nous sommes de la terre, mais pas de la boue ! Le Dieu créateur qui a pétri la glaise pour en faire un humain sur lequel Il souffle Son Esprit, façonne un être qu'Il trouve très bon et qui, dès cet instant, mobilise toute Son attention. Cet humain-*humus* devient la chose la plus précieuse à Ses yeux et Il mettra ensuite tout en œuvre pour que cette créature soit l'objet de Son amour exclusif. Voilà la raison pour laquelle il ne faut pas se déprécier dans une fausse humilité. Le pot doit être assez humble pour se souvenir qu'il n'est pas le potier, mais il doit aussi être fier de surgir des mains de celui-ci.

B-1 an : 2 R 7-8 et Mc 16 B-2 ans : // 1 et Pr 1

Vendredi 2 juin | De l'humilité (2)

"Laissez-vous instruire par moi, car Je suis doux et humble de cœur." Mt 11. 29

Si la Bible tout entière élève en vertu l'humilité, c'est dans l'enseignement de Jésus qu'elle est mise en valeur : "Les derniers seront les premiers... Ne pratiquez pas votre justice devant les hommes... Entre dans ta chambre et ferme la porte... Si vous ne devenez comme les petits enfants... Heureux les pauvres en esprit... Si vous voulez être grands, soyez serviteurs les uns des autres..." L'humilité n'est pas seulement une qualité, mais une disposition spirituelle. Elle reflète le caractère du disciple. D'ailleurs, l'humilité est un combat quasi quotidien contre notre propre nature. Paul osait dire qu'il se sentait divisé, ne parvenant pas à faire ce qu'il désirait et faisant ce qu'il ne désirait pas. Lui, le grand apôtre, reconnaissait sa faiblesse et ses limites : "je le sais, rien de bon n'habite en moi, c'est-à-dire dans ma chair" (Rm 7. 18). On remarque qu'il parle à la première personne du singulier. Il aurait pu englober le genre humain puisque cette lutte est universelle, et dire "nous ne parvenons pas...", mais il est assez humble pour laisser à chacun le soin de s'examiner lui-même. C'est encore lui qui nous a laissé cette remarquable leçon : "Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche plus son propre intérêt, mais qu'il pense à celui des autres. Comportez-vous entre vous comme on le fait quand on connaît Jésus" (Ph 2. 3-5). Plus tard, au 12^e siècle, Bernard de Clairvaux a écrit : "Élevez-vous par l'humilité. Telle est la voie ; il n'y en a pas d'autres. Qui cherche à progresser autrement tombe plus vite qu'il ne monte." L'humilité est une force face au mal, un remède contre l'orgueil, une protection sur nous-mêmes et un chemin étroit vers le ciel. Mais le plus étonnant est de lire ce que le Christ, le Fils de Dieu, dit de Lui-même : "Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions, car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes" (Mt 11. 29).

B-1 an : 2 R 9-10 et Lc 1 B-2 ans : // 2 et Pr 2

Samedi 3 juin | Mentalité de sauterelles ! (1)

“A côté d’eux, nous avons l’impression d’être comme des sauterelles...” Nb 13.33

Vous ne saurez jamais de quelle trempe spirituelle vous êtes fait si vous n’avez jamais à affronter un ennemi beaucoup plus fort que vous ! C’est le jour où vous devrez vous mesurer avec un adversaire apparemment invincible que vous découvrirez la profondeur de votre foi. Les douze espions que Moïse envoya explorer le pays où devait s’installer Israël virent la même chose : une terre fertile et riche en miel, en lait et en géants ! N’oublions pas que Josué et Caleb les remarquèrent aussi. La foi ne nous empêche pas de voir l’évidence. Refuser d’admettre la difficulté de l’aventure n’est qu’aveuglement. Etre conscient des problèmes à affronter n’est pas l’expression d’un cœur qui doute. Ce n’est pas un péché non plus. Paul a dit : “Nous voulions au moins deux fois aller vers vous, mais Satan nous en a empêché” (1 Th 2. 18). Comment pourriez-vous surmonter ce que vous refusez de voir ? Ce qui rendait Josué et Caleb différents des autres espions était leur manière d’envisager les difficultés qui les attendaient. Les dix premiers espions dirent : “Nous avons vu des géants... A côté d’eux nous avons l’impression d’être des sauterelles...” Mais Josué et Caleb s’écrièrent : “Ne craignez pas les gens de ce pays, car ils vont nous servir de pâture... L’Eternel est avec nous...” (Nb 14. 9). La vraie foi s’enrichit des assauts de l’ennemi. La vraie foi, c’est de dire : “Mais attaquons donc ! Le Seigneur est à nos côtés. C’est Lui qui a anéanti le pouvoir de l’ennemi de nous blesser.” Le compte-rendu des dix espions provoqua trois réactions parmi le peuple : 1- Ils eurent peur. La peur ne connaît aucune logique : comment avaient-ils pu oublier si vite tout ce que Dieu avait accompli pour eux, toutes les promesses qu’Il leur avait faites. 2- Certains voulaient revenir en Egypte, retrouver ce qu’ils connaissaient bien, le confort relatif de leur passé ! 3- Certains voulaient s’établir dans le désert ! Pourtant le Dieu que vous servez est-Il plus grand que les géants que vous rencontrez sur votre chemin. Lui, a affirmé qu’Il l’était ! Le croyez-vous ?

B-1 an : 2 R 11-12 et Lc 2 B-2 ans : Jl 3 et Pr 3

Dimanche 4 juin | Mentalité de sauterelles ! (2)

“A côté d’eux, nous avons l’impression d’être comme des sauterelles...” Nb 13.33

Lorsque vous rencontrerez un géant, soit votre foi vous poussera à le vaincre, soit votre peur vous fera vous enfuir ! Les Israélites périrent à moins de trente kilomètres de la Terre Promise, occupés qu’ils étaient à tourner en rond ! Pourquoi perdirent-ils leur temps à faire cela ? Parce qu’ils avaient vu des géants et qu’à côté d’eux ils s’étaient pris pour des sauterelles. Avant de profiter de ce que Dieu vous fait entrevoir et de ce qu’Il vous promet, vous devez d’abord vaincre vos géants. En avez-vous le désir ? Josué et Caleb furent les seuls à oser vouloir se battre. Ecoutez : “Toute l’assemblée des enfants d’Israël murmura... en disant : Que ne sommes-nous morts par la main de Dieu dans le pays d’Egypte !” (Ex 16. 2-3). Si vous voulez suivre Dieu dans le chemin qu’Il a prévu pour vous, vous devrez parfois vous élever contre l’opinion des autres. Mais qui sont ces gens qui souffrent d’une mentalité de sauterelle ? 1- Des gens qui ne cessent de se plaindre des injustices de la vie en ressassant les événements où quelqu’un leur a apparemment fait du tort ou ne les a pas compris. Pour eux Paul a écrit : “Tel un bon soldat de Jésus-Christ, prends... ta part de souffrances !” (2 Tm 2. 3). 2- Des gens qui se cherchent toujours des excuses pour expliquer leur manque de succès. Ils n’hésitent même pas à critiquer ceux qui marchent de victoire en victoire avec Christ. Pour ces derniers Paul a écrit : “En toutes choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés” (Rm 8.37). 3- Des gens qui se plaignent de n’avoir pas reçu ce qu’ils demandaient au lieu de concentrer leurs efforts sur la tâche qui leur a été confiée. A ceux-là Pierre affirme : “Par sa puissance Dieu nous a donné tout ce qu’il faut pour vivre dans l’attachement au Seigneur, en nous faisant connaître Celui qui nous a appelés...” (2 P 1. 3). Apprenez à mieux connaître Dieu : les meilleures relations naissent de rencontres prolongées et d’intimité profonde. C’est ainsi que l’on transforme une mentalité de sauterelle en une mentalité de tueur de géants !

B-1 an : 2 R 13-14 et Lc 3 B-2 ans : Pr 4

Lundi 5 juin | Il vous a créé pour vous aimer ! (1)

“Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ? ... Moi, Je ne t'oublie pas : J'ai ton nom gravé sur les paumes de Mes mains...” Es 49. 15-16

Quand des parents décident d'avoir des enfants, c'est pour introduire dans leur vie à deux un enfant avec lequel ils pourront avoir une relation privilégiée. Si Dieu vous a créé et a ensuite racheté vos péchés, c'était aussi pour jouir d'une relation privilégiée avec vous ! Une mère en train d'allaiter son bébé choisit rarement de l'abandonner à ce moment-là. Et même si dans quelques cas rares cela se produit, Dieu affirme que Lui ne pourrait jamais s'abaisser à agir de la sorte. Pourquoi ? Parce qu'Il a gravé votre nom sur la paume de Ses mains. Dieu avait demandé aux enfants d'Israël de porter, cousus en lisière de leurs vêtements, des franges ornées d'un fil bleu, pour leur rappeler l'importance d'obéir à Ses commandements. Un moyen pratique de ne pas oublier. Dieu nous assure qu'Il fait la même chose en “gravant” notre nom sur la paume de Ses mains. Dieu est fidèle et n'abandonne aucun de Ses enfants, même lorsqu'Il semble demeurer silencieux, ou invisible. Il est toujours à deux pas de chacun d'entre eux et a promis de ne jamais les abandonner (Dt 31. 6). Si nous traversons parfois des épreuves, ce n'est pas toujours un test de notre foi, mais parfois un moyen pour Lui de faire disparaître la bénédiction dont nous jouissons, pour en amener un beaucoup plus importante. Dieu déclare : “Vous mangerez l'ancienne récolte et vous devrez sortir l'ancienne pour faire place à la nouvelle” (Le 26. 10). Parfois, Il doit faire table rase dans notre vie afin de nous bénir avec une autre “récolte” autrement importante. L'assurance de savoir qu'Il nous a créés pour nous aimer et nous faire bénéficier de Ses richesses devrait nous aider à faire preuve de patience et d'endurance lorsque nous traversons des circonstances *temporaires*, difficiles.

B-1 an : 2 R 15-16 et Lc 4 B-2 ans : Mi 1 et Pr 5

Mardi 6 juin | Il vous a créé pour vous aimer ! (2)

“Nous savons d'autre part que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon Son dessein.” Ro 8. 28

Dieu agit toujours dans le cadre de Son amour. Souvenez-vous qu'Il n'est pas l'instigateur des difficultés ou des souffrances que nous rencontrons au cours de notre vie. Il permet les épreuves pour diverses raisons, mais le mal qui nous frappe ici-bas est toujours la conséquence du péché qui règne autour de nous. Paul a écrit “nous savons que tout concourt au bien de ceux...”. Ce qui ne veut pas dire que nous devons chercher ce “bien” au cœur de nos souffrances ou de nos peines. Quand des parents croyants perdent un enfant après une longue bataille contre le cancer, quel “bien” pourraient-ils vraiment trouver dans leur peine ? Voyons-les choses différemment : Dieu a accepté de “perdre” son Fils bien-aimé après des heures d'atroces souffrances afin que nous soyons délivrés de nos péchés. Mais Il a “retrouvé” ce Fils glorifié et ressuscité. De même, nous retrouverons ceux que nous aimons après un temps de séparation, dans des circonstances qui seront alors parfaites. Quel “bien” Elisabeth Elliot pouvait-elle trouver dans la mort cruelle de son mari, Jim, et de ses 4 compagnons sous les lances des Indiens Aucas ? La mort, la dernière ennemie à être anéantie à la fin des temps, est toujours une souffrance aux yeux de Dieu. Jésus a pleuré devant la tombe de Lazare, tout en sachant qu'Il pouvait rendre la vie à Son ami. Mais Dieu est capable de transformer l'impact du mal, de faire jaillir le bien pour neutraliser le mal. Elisabeth Elliot vécut plus tard au sein de cette même tribu et eut le bonheur de voir ces hommes et ces femmes découvrir le salut en Jésus-Christ. Si Dieu permet l'épreuve aujourd'hui, c'est qu'Il connaît la paix parfaite et la joie qui seront les nôtres demain, une fois l'épreuve évanouie. Si nous aimons Dieu et qu'Il nous a appelés à participer à Ses plans, reconnaissons que tout ce qu'Il fait dans nos vies est gouverné par Son amour. Il nous a créés pour nous prouver qu'Il nous aime ! Le croyez-vous ?

B-1 an : 2 R 17-18 et Lc 5 B-2 ans : Mi 2 et Pr 6

Mercredi 7 juin | Quelles prophéties écoutez-vous ?

“Dieu n'est pas un homme pour mentir... ce qu'Il promet, Il le réalise.” Nm 23. 19

En période d'élections nous nous retrouvons bombardés par des sondages qui tentent d'analyser les intentions de vote des populations. Peu avant les élections américaines, un soi-disant “prophète” ghanéen du nom de Joshua (!) avait prédit pour sûr qu'Hillary Clinton serait élue présidente de ce pays. Ces prédictions font sourire, une fois les résultats connus ! Notre société est en train de vivre d'importantes secousses politiques et beaucoup trouvent difficile de gérer leur anxiété et leur stress. Pendant la campagne présidentielle aux Etats-Unis, certains pasteurs connus ont exprimé des opinions bien tranchées tandis que d'autres faisaient remarquer, à juste titre, que les dirigeants sont sous le contrôle divin. Dieu parle ainsi de Nabuchodonosor : “ Je vais envoyer chercher mon serviteur, Nabucodonosor, roi de Babylone...” (Jr 43. 10) ; en parlant de Cyrus, Il déclare : “C'est mon berger ! Il comblera tous Mes désirs” (Es 44.28). Vous fiez-vous aux sondages politiques pour déterminer votre paix et votre assurance ? Les événements récents ont prouvé combien ils étaient peu fiables ! Par contre, les prophéties bibliques le sont à 100%. Nous avons tous besoin de repères, de phares pour nous diriger, et nous ne pouvons les trouver que dans la Parole de Dieu qui est comme “une lampe à nos pieds” (Ps 119. 105). Dieu ne peut pas mentir. On dit que rien n'est impossible à Dieu, pourtant voilà une chose qu'Il ne peut pas faire ! Quand Il nous promet quelque chose, nous pouvons être sûrs que cela se réalisera. La Bible est remplie d'histoires d'hommes et de femmes qui ont cru que Dieu disait la vérité et qui Lui ont fait confiance. Suivons donc les conseils de l'apôtre Paul : “Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse ce que l'on peut imaginer, gardera vos cœurs et vos pensées en communion avec Jésus-Christ” (Ph 4. 6-8).

B-1 an : 2 R 19-20 et Lc 6 B-2 ans : Mi 3 et Pr 7

Jedi 8 juin | La Parole de Dieu est immuable

“La vérité : tel est le fondement de Ta parole. Tous Tes décrets sont justes et éternels.” Ps 119. 160

Une maison d'édition a fait la publicité suivante : “Dix livres à lire avant de mourir !” Or, la Bible n'était pas sur la liste. Etonnant n'est-ce pas ? Car s'il y a un livre qui doit être lu, c'est bien la Bible ! Une auteure chrétienne acheta la version “revue et corrigée” de son livre de recettes préféré, elle déclara ensuite : “Ce n'était plus le même livre. Il avait été adapté pour des raisons de commodité.” Les gens essaient de faire la même chose avec la Parole de Dieu : ils l'adaptent pour faciliter sa compréhension, pour gagner du temps, et pour qu'elle soit plus facile à mettre en pratique. En vérité, la Parole de Dieu est immuable. Le salaire du péché est le même : “Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu c'est la vie éternelle...” (Ro 6. 23). Le plan du salut n'a pas changé : “Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... Ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a moyen de raison de se vanter” (Ep 2. 8-9). La méthode qu'Il préconise, si vous voulez être guidé dans la vie est toujours là : “La Loi de Dieu est parfaite, elle nous redonne vie. Toutes ses affirmations sont dignes de confiance. Aux gens sans détour elle donne la sagesse. Justes sont ses exigences, elles font la joie du cœur, et ses ordres, si limpides, donnent du discernement (Ps 19. 8-9). Son remède contre la colère n'a pas changé : “Demeure en silence en présence de Dieu... Laisse ta colère, calme ton courroux, ne t'irrite pas, car, en fin de compte, tu ferais le mal” (Ps 37. 7-8). Sa méthode pour trouver la paix, elle aussi, n'a pas changé : “Ne vous mettez en souci pour rien... Adressez-Lui vos prières et vos requêtes, en Lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu... gardera votre cœur et votre pensée...” (Ph 4. 6-7). Le Psalmiste a dit : “Toutes Tes paroles sont justes, toutes Tes lois sont éternelles.” En conclusion : la mention “version revue et corrigée” ne peut s'appliquer à aucune des pages de la Bible !

B-1 an : Ps 69-72 B-2 ans : Mi 4 et Pr 8

Alors que Jésus est baptisé par Jean, une voix céleste et divine se fait entendre : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Mon affection !" (Mt 3. 17). D'autres traductions disent : c'est en Lui que J'ai pris plaisir, ou c'est Celui qui a toute Ma faveur. Autant de variantes pour essayer de saisir le lien et la relation qu'il y a entre le Père, Dieu créateur trois fois saint, et le Fils, incarnation et visibilité du Très-Haut. Si vous voulez connaître l'amour de Dieu, du Père, il faut contempler le Fils. Or, le Fils n'est pas seulement le reflet de la gloire céleste ou de Dieu, Il est l'image, l'icône du Dieu invisible. Une image parfaite, sans retouche, qui permet de nous faire une représentation du Dieu que nul ne peut voir. L'apôtre Jean, dans les premières lignes de son Évangile, l'explique : "Personne n'a jamais vu Dieu, mais celui qui a vu Jésus a vu le Père (Jn 1. 18). Un jour, un disciple, généralement discret, fait une requête que nous aimerions également faire à Jésus : "Philippe Lui dit : Seigneur, montre-nous le père et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que Je suis avec vous et tu ne Me connais pas, Philippe ? Celui qui M'a vu a vu le père. Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père, et que le Père est en Moi ?" (Jn 14. 8-10). Peut-être Philippe s'est-il senti mal à l'aise après cette réplique. Doublement mal à l'aise parce que, d'une part, il aurait dû percevoir la présence du Père en Jésus, et d'autre part, parce que l'explication de Jésus n'est pas facile à saisir : "Moi, Je suis dans le Père et le Père est en Moi !" Avouons-le : c'est un concept difficile à comprendre. Ce "l'un dans l'autre" n'est pas aussi évident que cela ! Tout le mystère de l'incarnation est caché dans cette petite phrase, comme une pépite d'or qu'il nous appartient de découvrir.

B-1 an : 2 R 21-22 et Lc 7 B-2 ans : Mi 5 et Pr 9

Merci à vous tous qui nous accompagnez de vos dons et de vos prières.
Que Dieu vous bénisse richement et vous conduise chaque jour.

Samedi 10 juin | Jésus, une "icône" à écouter ! (2)*"Il est l'image du Dieu invisible." Col 1. 15*

Sachant que l'esprit des disciples n'accéderait pas sans difficulté à la compréhension de ce concept, Jésus ajoute : "Sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes". Autrement dit : si le concept dépasse votre entendement, ne restez pas bloqué sur des points théologiques ou philosophiques, regardez ce que Je suis capable de faire. C'est la même chose qu'Il continue de nous dire aujourd'hui, à travers les témoignages de Sa Parole. Or, que fait Jésus ? Il guérit, Il sauve, Il pardonne, Il accueille, Il console, Il répare, Il bouleverse, Il donne sens à ce qui nous paraît dénué de sens. En un mot, Il aime, comme seul Dieu peut aimer, et cet amour change fondamentalement les vies qu'Il croise. À un autre moment de Sa vie, alors qu'Il est sur la montagne avec trois de Ses disciples, la voix céleste se fait à nouveau entendre. Et cette fois, le propos est autant un ordre qu'une répétition : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé. Écoutez-Le !" (Lc 9. 35). Se mettre à l'écoute de Jésus, c'est écouter de façon nettement plus explicite les paroles de Dieu. Jésus devient alors prophète, porte-parole du Dieu invisible. C'est une exclusivité totale qui vient du Dieu unique, du Fils unique pour chacun de nous qui sommes, pour Lui, tout aussi uniques ! Incroyable, n'est-ce pas ? Du Dieu créateur, qui existait avant toute création, par qui toutes choses ont été amenées à l'existence (Col 1. 15-17), nous passons à l'homme qui s'efface derrière la puissance du Père, affirmant qu'Il ne peut rien faire de Lui-même (Jn 5. 30). Contrairement à Adam, "fait" à l'image de Dieu, Jésus "est" l'image exacte de Dieu. Les logiciels de reconnaissance faciale les plus perfectionnés sont capables d'établir un rapprochement exact entre le visage réel d'une personne et sa photo dans 97,53% des cas. Dans le cas de Jésus, Il était à 100% l'image de Dieu !

B-1 an : 2 R 23-25 et Lc 8 B-2 ans : Mi 6 et Pr 10

Dimanche 11 juin | La vérité tronquée

“Nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.” 2 Co 13. 8

Les religieux cherchaient depuis longtemps à faire disparaître Jésus, tant Sa popularité leur faisait de l'ombre. Avec la complicité de Judas le traître, le Seigneur est arrêté en pleine nuit et on met rapidement en place un pseudo-tribunal pour Le juger. On a besoin de témoins à charge, et des personnes soudoyées se mettent à rapporter de supposés propos de Jésus : “Nous L'avons entendu dire : Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme et en trois jours, J'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait par la main de l'homme.” (Mc 14. 58). Marc précise que les témoignages ne concordaient pas. Si vous relisez son évangile, jamais vous ne retrouverez les propos rapportés. Ce qui ressemble le plus à ce qu'a pu dire Jésus se trouve au chapitre 13 (v. 1-3) : “Lorsque Jésus sortit du temple, un de Ses disciples Lui dit : Maître, regarde ces pierres et cette construction ! Jésus lui répondit : vois-tu ces grandes constructions ? Il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.” Le faux témoignage qui trouble et devient crédible n'est pas un mensonge grossier et brut, c'est une vérité déformée, contrefaite et interprétée. Notez les déviances : 1- Jésus n'a jamais dit qu'Il était celui qui allait détruire le temple. 2- Les faux témoins parlent du “sanctuaire” et font allusion non pas au temple, mais au lieu très-saint, une des parties du temple. Ils cherchent à jouer sur l'aspect le plus sacré du temple. Jésus, de Son côté, a parlé du temple tout entier. 3 - Jésus n'a pas évoqué un autre temple en remplacement. 4 - Il n'est pas question non plus d'un laps de temps de construction de trois jours. Sans doute Jésus a parlé d'autre chose et ce sont Ses détracteurs qui ont fait des amalgames. Si l'on cherche l'origine de la confusion, on la trouve non sous la plume de Marc, mais sous celle de Jean : “Jésus dit : détruisez ce temple et en trois jours Je le rebâtirai... Mais le temple dont Il parlait, c'était Son corps” (Jn 2. 19). Cet épisode nous montre bien la pratique de ceux qui torquent la vérité et manipulent les informations. Aujourd'hui encore, nous devons discerner les erreurs grossières, les citations tronquées et les approximations dont les journalistes se font souvent l'écho. Quant à nous, soyons toujours vigilants et honnêtes dans nos témoignages. B-1 an : 1 Ch 1-2 et Lc 9 B-2 ans : Mi 7 et Pr 11

Lundi 12 juin | Le grand frère (1)

“Mon fils... tout ce qui est à moi est à toi.” Lc 15. 31

Ils étaient trois personnages dans cette histoire (Lc 15. 11-32). Celui qui nous intéresse aujourd'hui est le “grand frère.” La clé pour comprendre son comportement se trouve dans les versets 11 et 12. Quand son frère se rebelle contre l'autorité de son père et lui demande sa part de l'héritage, nous lisons que celui-ci “partagea ses biens entre ses deux fils” (v. 12). Bien que cette pratique fut peu courante, un père pouvait transmettre sa fortune avant sa mort (Gn 24. 36 et 25.5-6). Selon la culture judaïque, l'aîné recevait les deux tiers de l'héritage, tandis que le plus jeune se contentait d'un tiers. Quand son plus jeune frère décida de partir, emportant avec lui l'équivalent d'un tiers de l'héritage, lui, préféra rester avec son père afin de gérer le domaine en sa compagnie. Plus tard, nous découvrons qu'il se met en colère en apprenant le retour de son jeune frère qui a dilapidé toute sa fortune personnelle, et surtout en découvrant la fête qui lui est réservée. Ses paroles accusatrices (v. 29 -30) révèlent l'amertume de son cœur. Il se sent spolié. Mais revenons aux faits : en tant qu'aîné il a hérité des deux tiers de la fortune de son père et se retrouve aujourd'hui le riche propriétaire d'un grand domaine. Son cœur ne va-t-il pas fondre en entendant les douces paroles de son père : “Mon enfant... tout ce que je possède est aussi à toi” (v. 31). Enfants de Dieu, est-ce possible que nous en venions à ressembler à ce “grand frère” ? Avons-nous passé des années à servir le Seigneur pour en arriver à oublier l'importance du riche héritage qui nous a été offert ? Les “bonnes œuvres” que nous avons accomplies ont-elles acquis une telle importance dans notre vie que nous avons oublié la joie de notre salut ? Ou n'avons-nous jamais apprécié à sa juste mesure le cadeau divin ? A moins que nous ayons tout simplement oublié quel incroyable privilège nous avons d'être devenus enfants de Dieu ? B-1 an : 1 Ch 3-4 et Lc 10 B-2 ans : 1 Ch 1 et Pr 12

Mardi 13 juin | Le grand frère (2)

“Ton fils... a mangé tout ton argent avec des filles, mais quand il arrive, tu fais tuer le gros veau pour lui.” Lc 15.30

La première partie de cette histoire nous parle d’une magnifique conversion, celle du fils prodigue. Nous souhaitons presque que Jésus n’ait pas ajouté les huit versets suivants qui dévoilent le comportement peu reluisant du “grand frère”, n’est-ce pas ? Pourtant comme dans toutes les paraboles de Jésus chaque détail a son importance et un enseignement pour nous aujourd’hui. Quel dommage que le frère aîné ait refusé d’entrer et de s’intégrer à la fête. Son père était même sorti pour le supplier de se joindre aux réjouissances (v. 28). Nous ne savons pas quelle fut, en fin de compte, sa décision. Que pouvons-nous apprendre de son attitude ? Son cœur était rempli de colère, d’amertume et de jalousie teintée de mépris : “Ton fils qui est là a mangé tout ton argent avec des filles...” (v. 30). Il ne comprenait pas la joie de son père à revoir son plus jeune fils et sa volonté de lui pardonner sans condition. Son cœur ignorait le pardon. Il ne savait qu’exprimer dureté et critiques. De même si notre cœur refuse de s’ouvrir au pardon, il deviendra sec et dur ; il ne verra que le mal et la laideur tout autour de lui ; il fera naître la division au lieu de l’harmonie ; il bannira tout sentiment de tendresse et toute possibilité d’aimer les autres ; il finira par se couper de toute relation avec Dieu (Lisez Mt 6. 12, 14-15 et Mt 18. 21-35). Son incapacité à comprendre et à pardonner avait déjà empêché le grand frère d’entrer dans la maison et de participer aux réjouissances. Refuser de pardonner engendre toujours l’exclusion et la solitude, à la fois pour celui ou celle qui a besoin d’être pardonné et pour celui ou celle qui pourrait lui offrir ce cadeau. L’imiter nous conduira à rester à l’extérieur de la maison de Dieu ! Est-ce cela que nous voulons vraiment ?

B-1 an : 1 Ch 5-6 et Lc 11 B-2 ans : 1 Ch 2 et Pr 13

La Bible affirme : “Le Seigneur te protégera de tout mal, Il veillera sur ta vie. Le Seigneur veillera sur toi depuis ton départ jusqu’à ton retour, dès maintenant et pour toujours !” Ps 121. 7-8

Mercredi 14 juin | Le grand frère (3)

“Mon fils, tu es toujours avec moi...” Lc 15. 31

Lorsque le père sort pour supplier son fils aîné d’entrer et de participer à la fête, il lui rappelle avec douceur : “Mon fils, tu es toujours avec moi...” Réfléchissons à ce que cela veut dire. Nous ne savons pas exactement combien de temps le fils prodigue est resté loin de chez lui, mais nous pouvons imaginer que son absence dura plusieurs années. Pendant tout ce temps, son grand frère est resté au domaine, travaillant avec son père et obéissant à ses conseils. Nous pouvons supposer qu’il eut souvent l’occasion de passer des heures privilégiées à ses côtés. Comment n’a-t-il pas appris pendant tout ce temps la valeur de l’amour inconditionnel de son père ? Il semble incroyable qu’il n’ait jamais découvert dans le cœur de son père le désir de compassion et de pardon qui y résidait. Pourquoi l’influence de ce dernier n’avait-elle pu traverser la carapace de dureté de son cœur à lui ? Etait-il à ce point aveugle et sourd ? Oui, il l’était, car sa relation avec son père était purement “professionnelle”. Il travaillait à ses côtés, sans rechercher la moindre intimité avec lui. Notre relation avec Notre Père ressemble-t-elle à la sienne ? Sommes-nous satisfaits d’être engagés à Son service ou recherchons-nous Son intimité au point que Sa nature transparaitra dans nos vies ? Nous risquons tous un jour de ressembler au “grand frère”, surtout lorsque nous sommes chrétiens depuis longtemps et que nous Le servons depuis bien des années. Dieu est-il en train de vous rappeler : “Mon fils, Ma fille, tu es toujours avec Moi...” ? Prenons donc le temps, chaque jour, de mettre à part un moment privilégié pour simplement être dans Sa présence. Puisque nous sommes Ses enfants, Son plus cher désir est de partager Son intimité avec nous !

B-1 an : 1 Ch 7-8 et Lc 12 B-2 ans : 1 Ch 3 et Pr 14

Jeudi 15 juin | Le grand frère (4)

“C’est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi.” Ep 2. 8-9

Le fils aîné avait été richement béni. Malgré tout, il était devenu un homme ingrat, dépourvu de compassion et incapable d’aimer. Qu’est-ce qui n’allait pas dans sa vie ? Il avait tout à portée de main, mais il lui manquait l’essentiel, l’amour, qui est le fondement de tout ce qui est bon dans la vie. Pourtant il avait reçu beaucoup d’amour de la part de son père. Mais son problème était une méconnaissance tragique de l’essence de cet amour : il n’avait pas compris que son père l’aimait de manière inconditionnelle. Lui s’imaginait qu’il devait “gagner” l’amour de son père en travaillant dur, en lui obéissant. Remarquez ce qu’il dit à son père : “Il y a tant d’années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l’un de tes ordres, et pourtant tu ne m’as jamais donné même un chevreau...” (v. 29). En d’autres termes : “je méritais une grande récompense pour t’avoir servi fidèlement pendant tant d’années !” Son incompréhension l’empêchait de voir toutes les bénédictions dont il aurait pu profiter depuis si longtemps, l’empêchait de découvrir combien il était riche ! En conséquence, il promenait un esprit critique sur tout ce qui l’entourait. Il ne voyait qu’injustice et inégalité autour de lui. Incapable de recevoir et d’apprécier l’amour de son père à son égard, il ne pouvait pas exprimer le moindre amour envers les autres. Comment aurait-il pu donner ce qu’il n’avait pas voulu recevoir ? Enfants de Dieu, ne lui ressemblons pas ! Ne nous comportons jamais comme si nous devons mériter l’amour de Dieu, même si parfois nous trouvons difficile d’accepter que l’amour de notre Père envers tous soit vraiment inconditionnel. Qu’Il ait tant de compassion pour chacun d’entre nous dépasse notre entendement d’humain. Pourtant c’est parce que Dieu a “tant aimé le monde” que vous et moi sommes assurés de notre salut. Prions pour refléter la vraie qualité de Son amour dans nos relations avec les autres, avec tous les autres !

B-1 an : 1 Ch 9-10 et Lc 13 B-2 ans : 1 Ch 4 et Pr 15

Vendredi 16 juin | La science idolâtrée

“Où étais-tu quand Je fondais la terre ? Dis-le Moi, si tu es intelligent !” Jb 38.4

De tout côté se manifestent de grandes attentes de la part de la Science, laquelle devrait résoudre tous nos problèmes et apporter la lumière aux hommes parfois désespérés que nous sommes. Que ce soit pour affronter les épidémies ou pour saisir les énigmes des pyramides, pour appréhender le ciel au-dessus de nos têtes ou pour trouver des solutions à la nutrition de tous les hommes de tous les continents, tout est sujet à questions et c’est vers la Science que l’on se tourne pour recevoir d’elle les réponses. C’est d’elle que l’homme moderne attend les solutions aux maux qui le frappent ; c’est d’elle qu’il espère trouver le sens de sa vie. Les sciences humaines ont parfois proposé des réponses intéressantes, intellectuelles et philosophiques, qui se sont montrées justes, l’espace d’un temps, avant que d’autres problèmes surgissent et replongent tout le monde dans l’expectative. Or, pour apporter la lumière au monde, Jésus ne s’est pas appuyé sur la Science et n’a jamais prétendu résoudre les problèmes de cet ordre. L’Évangile ne doit rien à la Science. Il serait bon que nous en soyons assez convaincus pour ne pas nous laisser troubler par les prétentions et par les propositions de cette Science, laquelle n’est jamais neutre et surtout, toujours autosuffisante. Ce qui est à redouter, ce ne sont pas les progrès de la Science, mais ses ambitions et son arrogance. Aucun progrès de la Science n’a répandu un seul rayon de lumière sur la question essentielle et existentielle, celle de notre destinée, de notre vie avec ses échecs, ses erreurs, ses chutes et ses naufrages. En 1880 déjà, le pasteur Eugène Bersier écrivait : “Ce siècle a fait de la Science son idole. C’est à la Science qu’il en appelle, c’est d’elle qu’il semble attendre la délivrance, la lumière et la paix. Et de cette idole, il faut dire ceci : la Science est impassible et muette, comme les sphinx de l’Égypte antique. Elle n’a jamais adressé à l’humanité un mot d’espérance, de certitude et de consolation.”

B-1 an : 1 Ch 11-12 et Lc 14 B-2 ans : 1 Ch 5 et Pr 16

Samedi 17 juin | L'étoile du matin

Nous avons la parole des prophètes... elle est comme une lampe qui brille dans un endroit obscur, en attendant que l'étoile du matin éclaire vos cœurs." 2 P 1. 19

Pierre a écrit ces mots en faisant référence aux prophéties de l'Ancien Testament qui annonçaient le retour futur du Seigneur. Il compare "la parole prophétique" au lever de l'étoile du matin, l'étoile qui annonce la venue du grand jour. Cette métaphore est inspirée par l'observation de la planète Vénus, dont la lumière est seconde à celle de la lune. Derek Prince explique : "A certaines saisons cette "étoile du matin" apparaît dans le ciel, du côté de l'est, juste avant le lever du soleil. Elle est parfois tellement brillante qu'elle transperce l'obscurité comme le ferait une pleine lune. Elle semble annoncer la venue du soleil, garantissant à tous ceux qui comprennent le message, que le soleil est prêt à revenir." De même, Dieu souhaite que Sa parole prophétique brille comme l'étoile du matin, emplissant nos cœurs d'encouragement et d'espoir. Les Ecritures ont annoncé sans la moindre ambiguïté le retour de Jésus à la fin des temps. Dieu ne ment pas : "Toute Ecriture est inspirée de Dieu" (2 Tm 3. 16). Il tient à ce que nous acceptions toutes les prophéties de Sa Parole, car leur rôle est de chasser les ténèbres qui assombrissent notre monde. Pierre ajoute : "Voici... la seconde lettre que je vous écris... pour éveiller en vous une claire intelligence, afin que vous vous souveniez des prédictions des saints prophètes... Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs, pleins de raillerie, qui marcheront selon leurs propres convoitises et diront : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme depuis le commencement de la création" (2 P 1. 1, 3-4). Quelle est notre attitude vis-à-vis des prophéties bibliques ? Constituent-elles à nos yeux, une lumière capable de transpercer la nuit ou sommes-nous devenus "des moqueurs" ne prenant pas au sérieux le lever de l'étoile du matin ?

B-1 an : Ps 73-76 B-2 ans : 1 Ch 6 & Pr 17

Dimanche 18 juin | Le grand échange

"Celui qui n'a pas connu le péché, Il L'a fait, pour nous, péché..." 2 Co 5.21

La Bible affirme : 1- "Tu ne commettras pas de vol" (Ex 20. 15). Vous n'avez jamais rien volé ? Pas même un stylo, une place de parking ou la reconnaissance due à quelqu'un d'autre pour une idée intéressante ? 2- "Tu ne porteras pas de faux témoignage..." ou tu ne mentiras pas (Ex 20. 16). Prétendez-vous n'avoir jamais menti à propos de quelqu'un ? Vous venez de le faire ! 3- Tu ne commettras pas l'adultère" (Ex 20. 14). Jésus a dit que si vous regardez quelqu'un avec le moindre sentiment de désir, vous avez déjà commis l'adultère dans votre cœur ! 4- "Tu ne commettras pas de meurtre" (Ex 20. 13). Avant de prétendre être enfin innocent d'un tel péché, souvenez-vous que Jésus a mis la colère et le meurtre sur le même plan ! "Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement pour meurtre..." (relisez Mt 5. 21-22). Nous "assassinons" une demi-douzaine d'automobilistes chaque semaine sur la route qui nous mène au travail ! Pour les mauvaises nouvelles, même si nous nous comportons le mieux possible, nous ne serons jamais assez "justes" pour avoir le droit d'entrer au Paradis. Pour les bonnes nouvelles, "Il a été blessé à cause de nos crimes... Le châtiment qui nous donne la paix est (tombé) sur Lui" (Es 53. 5). Une nouvelle convertie chinoise avait bien saisi cela : le jour de son baptême, lorsque son pasteur, pour s'assurer qu'elle comprenait la signification de la croix de Christ, lui demanda : "Jésus avait-Il commis des péchés ?" elle répondit "Oui !" Quelque peu troublé, il répéta la question. "Oui !" continua-t-elle, "Il était couvert de péchés, les miens !" Elle avait tout à fait raison : "Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu L'a fait, pour nous, péché, afin que nous devenions en Lui justes à Ses yeux". C'est le plus grand échange possible : Celui qui est saint et celui qui est couvert de péchés échangent leurs places respectives. Dieu Lui-même a lavé celui qui était sale et rendu juste celui qui était corrompu ! N'êtes-vous pas heureux de ce qu'Il ait fait cela pour vous ?

B-1 an : 1 Ch 13-14 & Lc 15 B-2 ans : 1 Ch 7 & Pr 18

Lundi 19 juin | Ne nous comportons pas comme “des gens stupides” !

“Les gens stupides disent dans leur cœur : Dieu n'a aucun pouvoir !” Ps 14. 2

David écrit dans le psaume 14 : “Les gens stupides disent dans leur cœur : Dieu n'a aucun pouvoir ! Ces gens-là sont corrompus; ils font des choses horribles...” Il avait rencontré l'un de ces hommes : il s'appelait Nabal (Lisez 1 S 25. 2-3). Or son nom est aussi le mot “stupide” dans le psaume 14 ! Ce dernier croyait-il en Dieu ? Sans aucun doute. Aujourd'hui, nous appelons athées les hommes qui nient l'existence de Dieu, mais cette idée n'aurait probablement pas effleuré l'esprit des contemporains de David. Remarquez que Nabal n'était pas stupide non plus au point d'ignorer qui était David. Il déclare avec arrogance : “ Qui est David ? Qui est ce fils de Jessé ? Aujourd'hui, il y a beaucoup d'esclaves qui fuient leur maître...” (v. 10), prouvant ainsi qu'il était au courant des problèmes encourus par David depuis sa fuite loin du roi Saül. Mais il était stupide en rejetant l'autorité de David. Dieu avait oint David comme futur roi d'Israël, par l'intermédiaire de Samuel. Nabal n'aurait-il pas dû plutôt se ranger du côté de David au lieu de le mépriser ? Il y a là une importante leçon pour nous aujourd'hui. N'imitons pas Nabal en “méprisant” l'autorité divine. La volonté de Dieu est parfaite (Ro 12.2). Paul déclare : “Veillez donc avec soin à la façon dont vous vous comportez : que ce ne soit pas comme des fous, mais comme des sages... Ne soyez donc pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur” (Ep 5. 15, 17). Une fois que nous sommes devenus enfants de Dieu, Satan ne peut nous dérober notre assurance de salut, mais il peut nous tenter afin de nous pousser à nous comporter comme des “Nabal”. Au contraire, imitons l'attitude d'Abigaïl qui se dépêcha de se soumettre à l'autorité de David. Comme son nom l'indique (Abigaïl veut dire : “Mon père est ma joie”), recherchons nous aussi notre joie dans la présence de Dieu en nous soumettant à Sa volonté. **B-1 an : 1 Ch 15-16** **✠ Lc 16** **B-2 ans : 1 Ch 8** **✠ Pr 19**

Mardi 20 juin | Un choix vital

“La lumière est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue. Mais à tous ceux qui l'on reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.” Jn 1. 11-12

Quand on mesure la supériorité de la lumière par rapport à l'obscurité, on se demande pourquoi le choix n'est pas évident. Mais il y a un monde de ténèbres et une vie diurne possible. Quand on sait la valeur de la vérité et les drames provoqués par le mensonge, on se demande aussi pourquoi tout le monde ne prend pas, en toute occasion et en tout temps, l'option du vrai. Or, en chacun d'entre nous demeurent des zones d'ombre avec parfois des pans entiers construits sur des impostures, des fourberies et autres dissimulations. C'est la raison pour laquelle il ne faut pas s'étonner que la lumière et la vérité de Dieu ne fassent pas l'unanimité. Certes, nous sommes surpris de constater que Dieu, qui offre la vie en abondance, ne soit pas cru, et que beaucoup Lui tournent le dos. Il y aura toujours des gens qui trouveront avantageux de vivre de la nuit et du mensonge. À l'évidence, Dieu offre un trésor, mais Il est rejeté ! Imaginez que quelqu'un ait, avant le tirage, les bons numéros du loto et qu'il décide de ne pas jouer ! Quelle folie ! L'évangéliste Jean constate, sans doute avec amertume et incompréhension, que tous ne reçoivent pas le plus beau et le plus juste des messages, gratuitement offert. Mais il précise aussi que “certains pourtant l'ont accueilli”. Voilà qui est rassurant ! Certains ont fait le choix de croire et ont reçu le privilège de devenir enfants de Dieu. De cette constatation tombe une vérité à prendre très au sérieux : ce n'est pas parce que Dieu donne tous les moyens de sauver toute l'humanité que toute l'humanité est sauvée pour autant. Aussi étrange et insensé que cela puisse paraître, des personnes qui se noient et à qui on jette une bouée de sauvetage, la refusent parfois ! Il est peut-être honorable de vouloir s'en sortir par soi-même, mais le risque est grand. La question est simple : suis-je de ceux qui ont décidé de croire en la lumière qui vient de Dieu ? Il est redoutable de devoir choisir, mais il est vital (et “vital” vient de vie !) de faire le bon choix. **B-1 an : 1 Ch 17-18** **✠ Lc 17** **B-2 ans : 1 Ch 9** **✠ Pr 20**

Mercredi 21 juin | Echange vos filets !

“Suivez-moi et Je ferai de vous des pêcheurs d’hommes.” Mt 4. 19

Si vous choisissez de suivre Jésus, vous recevrez toujours davantage que ce que vous aurez abandonné ! Lorsque Jésus demanda à ces pêcheurs de Lui prêter leur bateau, ils n’hésitèrent pas à le mettre à Sa disposition. Ils avaient passé la nuit à jeter leurs filets sans rien prendre. Ils n’avaient même pas besoin de les réparer, seulement de les nettoyer. Si Jésus tenait à emprunter leur bateau, c’était pour que Ses paroles, qui étaient source de vie, puissent atteindre la foule amassée sur la berge du lac. Les pêcheurs, assis au fond de leur barque, écoutaient aussi les paroles de Jésus, tout en laissant leurs doigts glisser sur les mailles des filets. Puis la foule commença à se disperser et soudain le Maître s’adressa à eux pour leur dire : “Prenez le large et jetez vos filets.” Ils ne s’attendaient certes pas à ce qui allait arriver ensuite : leurs filets s’emplirent de tant de poissons qu’ils commencèrent à rompre. Ils appelèrent d’autres patrons pêcheurs à la rescousse et, grâce à leur aide, parvinrent à ramener leur prise jusqu’au rivage. Mais leurs filets avaient beaucoup souffert : ils n’étaient même plus réparables. Comment allaient-ils reprendre la mer, le lendemain, avec leurs filets déchirés ? Et que pouvaient-ils faire d’autre ? Ils ne connaissaient que cette activité. Désemparés, ils gardaient les yeux fixés sur leurs filets, quand soudain le Maître leur murmura : “Suivez-Moi !” Aujourd’hui, Il vous dit la même chose. Ces hommes abandonnèrent les lambeaux pitoyables de leur vie passée et s’engagèrent dans une nouvelle vie aux côtés de Jésus. Dieu se servit d’eux pour changer le monde ! Qu’ont-ils échangé contre le destin excitant qu’ils allaient connaître ? Juste les mornes souvenirs d’un mode de vie qui ne les menait nulle part. Et vous, qu’est-ce qui vous retient encore, qu’est-ce qui vous empêche de suivre Jésus ? Réfléchissez-y avec sincérité et honnêteté. Si vous décidez d’abandonner votre mode de vie pour devenir un disciple de Jésus, vous ne le regretterez jamais !

B-1 an : 1 Ch 19-20 & Lc 18

B-2 ans : 1 Ch 10 & Pr 21

Jeudi 22 juin | Quelle valeur donnez-vous à votre vie ?

“Qu’est-ce que votre vie ? Une vapeur éphémère qui paraît... avant de disparaître !” Jc 4. 14

En janvier 2017, une série de secousses sismiques en Italie centrale déclencha une avalanche dévastatrice qui ensevelit complètement un hôtel luxueux, le Regioplano. Au moins 25 personnes perdirent la vie. Cet hôtel était connu pour être niché dans un endroit d’une grande beauté, un havre de paix et de luxe où des gens fortunés venaient se reposer et profiter des distractions offertes. Quelques minutes suffirent à l’anéantir et à l’ensevelir sous douze mille tonnes de neige. Mais le plus tragique fut, bien sûr, la mort de ces 25 personnes, emportées dans l’éternité de manière aussi brutale et rapide. Ce n’est qu’un exemple parmi tant d’autres. Chaque jour divers événements dans le monde nous rappellent combien fragile est la vie humaine, combien éphémère est notre passage sur cette terre. Les mots de Jacques prennent alors toute leur profondeur : “Savez-vous ce que sera votre vie demain ? Qu’est-ce que votre vie ? Une vapeur éphémère qui paraît pour un temps avant de disparaître...” Comme l’apôtre Jacques, David était conscient de la brièveté de sa vie : “Seigneur, fais-moi connaître ma fin et quelle est la mesure de mes jours, que je sache combien je suis éphémère !” (Ps 39. 5). Quelle valeur donnez-vous à votre vie ? N’est-il pas trop facile de la considérer simplement comme acquise, comme un droit. Sachons au contraire apprécier à sa juste valeur le temps que nous accorde le Seigneur, et choisissons de mettre à profit les opportunités qu’Il nous offre, sans gaspiller de précieux moments et nos talents à la poursuite d’activités futiles. Enfants de Dieu, nous ignorons le nombre de nos jours, mais faisons en sorte que nos actions portent des fruits éternels pour la gloire de Dieu.

B-1 an : 1 Ch 21-22 & Lc 19

B-2 ans : 1 Ch 11 & Pr 22

Vendredi 23 juin | L'absolu en Jésus

“Pendant que Je suis dans le monde, Je suis la lumière du monde.” Jn 9. 5

Certaines déclarations de Jésus-Christ dévoilent un peu de Son identité : “Je suis le chemin, la vérité, la vie ; Je suis le bon berger ; Je suis la résurrection et la vie...” Mais à force de lire ces citations, nous oublions qu’elles sont de véritables et de formidables “prétentions”. Comment un fils de charpentier, dans une région oubliée d’un pays occupé et sans réelle puissance, peut-il se permettre de dire une chose aussi énorme que : “Je suis la lumière du monde” ? C’est un propos insensé qui ne peut venir que d’un empereur ou d’un roi arrogant comme Louis XIV qui se prétendait Roi Soleil ! Comment peut être comprise pareille déclaration par les auditeurs de Jésus : les prêtres de Jérusalem, les sages de Grèce, les sénateurs romains ? Il n’est pas étonnant que l’on ait dit de Jésus qu’Il était un peu fou, non responsable de ses propos, que même les Siens s’en soient inquiétés : “Les gens de Sa parenté sortirent pour se saisir de Lui, car ils disaient : Il a perdu la raison !” (Mc 3. 21). Pourtant, lorsque Jésus se déclare être la lumière du monde, Il ne cherche pas à faire reculer les ténèbres là où Il passe en imposant la clarté de certaines vérités nouvelles qu’Il énonce. Il n’annonce pas davantage une lumière qui viendrait comme un progrès nouveau. Il dit *être* la lumière, et il faut donc le comprendre dans un sens absolu. Il atteste que Son être tout entier est lumière du monde ! Cette lumière, Il ne l’a pas posée sur les problèmes du monde matériel mais sur notre vie elle-même, sur nos luttes, nos douleurs, nos angoisses. Comment ? Par la manifestation de Sa personne. Parfois, on s’arrête sur l’enseignement de Jésus, ou on se limite à Sa parole, à Sa doctrine, et on néglige alors Sa personne. Or, ce n’est pas Son enseignement qui est lumière, mais bien Sa personne, Son incarnation ! Jésus n’est pas porte-lumière ou flambeau ; Il est la lumière. Il n’est pas seulement porte-parole ou prophète ; Il est la Parole. Il n’est pas seulement prophète de la vérité ; Il est la vérité. Quel absolu !

B-1 an : 1 Ch 23-24 et Lc 20

B-2 ans : 1 Ch 12 et Pr 23

Samedi 24 juin | Question d’habitation

“Dieu a décidé d’être pleinement présent en Son Fils.” Col 1. 19

Le souci de Paul à l’égard des Colossiens, c’est qu’ils connaissent une vie de plénitude. Pour cela, l’apôtre les transporte au sommet de l’Évangile, et sur ce sommet se détache la figure de Jésus-Christ : Christ est en tout le premier (1. 18) ; toute la plénitude habite en Lui (1. 19) ; Christ est tout et en tous (3. 11). Il est important, pour l’apôtre de préciser quelle place le Christ occupe dans le plan de Dieu. Régulièrement, dans l’Ancien Testament, il est signalé que Dieu est trop grand pour habiter dans des constructions humaines, fussent-elles le tabernacle de Moïse ou le temple de Salomon. Le Dieu créateur de l’univers ne peut être contenu dans l’œuvre même qu’Il a créée. Or, Paul fait une déclaration étonnante : “Il a plu à Dieu de faire habiter en Jésus toute plénitude...” (Col 1. 19). Si nous voulons avoir une idée de la plénitude divine que rien ne peut contenir, il “suffit” de regarder à Jésus. Dans la lettre aux Colossiens, nous pouvons lire l’un des plus beaux textes sur la personne du Christ, présenté comme l’image du Dieu invisible : tout a été créé par Lui et pour Lui, et c’est en Lui que tout se tient. Paul affirme ainsi la primauté absolue du Christ sur la création, mais aussi sur l’humanité. Jésus n’a pas été créé, tiré du néant comme le reste de la création : Il est le “premier-né”. Son titre de Fils fait de Lui un être unique. Sa nature est divine. L’expression “Fils bien-aimé” (1. 13) peut se traduire par “Fils de Son Amour”. Difficile de saisir et de comprendre ce qui nous dépasse, et c’est pourquoi Paul parle de mystère de Dieu : le Christ en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Une fois que Paul a essayé de définir l’indéfinissable, de présenter le Christ tel qu’Il est, il va encore plus loin en affirmant que ce Christ-là peut et veut habiter en nous ! Dans une autre lettre, il dit : “Ce n’est plus moi qui vit, c’est Christ qui vit en moi” (Ga 2. 20). Est-Il en vous ? Si vous L’avez accueilli, la réponse est assurée !

B-1 an : 1 Ch 25-26 et Lc 21

B-2 ans : 1 Ch 13 et Pr 24

“Afin de rendre chacun spirituellement adulte dans l’union avec le Christ.” Col 1. 28

L’apôtre Paul écrit aux chrétiens de Colosses qu’il ne connaît pas. Il a juste entendu parler d’eux et les échos qu’il a sont plutôt élogieux. L’apôtre salue la fermeté de ces nouveaux chrétiens : “Je suis heureux de vous voir tenir bon et rester solides dans votre foi au Christ” (2. 5). Tout semble donc magnifique, mais Paul connaît aussi les dangers qui peuvent surgir quand on pense que tout va bien et que l’on compte trop sur ses acquis. Il faut demeurer vigilant pour ne pas se perdre en chemin. Il est facile de se laisser tenter par d’autres lumières qui ne sont là que pour distraire, éloigner et faire trébucher. Même si les Colossiens ont saisi l’essentiel et qu’ils ont compris que la plénitude de la vie est en Christ, il convient de veiller : “Nous Lui demandons de vous fortifier à tous égards par Sa puissance glorieuse, afin que vous puissiez tout supporter avec patience” (1. 11). Cette prière de l’apôtre est comme un appel à la vigilance. Et nous avons à entendre ces mêmes consignes parce que nous pourrions nous laisser balloter par des vents légers, séducteurs, mais contraires. “Il faut que vous demeuriez dans la foi, fermement établis sur de solides fondations, sans vous laisser écarter de l’espérance qui est la vôtre depuis que vous avez entendu la bonne nouvelle” (1. 23). Si l’apôtre est si pointilleux dans ses appels à la fermeté, c’est parce que, à Colosses, bien des philosophies circulent et séduisent. Or, être séduit intellectuellement n’est pas ce qui sauve de la mort éternelle. “Que personne ne puisse vous tromper par des raisonnements séduisants” (2. 4), par “des arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine” (2. 8). Les temps n’ont pas changé et les discours menteurs, les messages trompeurs ne manquent pas. Seule la Parole de Vérité, manifestée en Jésus-Christ, est celle qui évite les instabilités, les flottements. Quelque temps après cette lettre de Paul, la ville fut détruite par un tremblement de terre. Il est clair que la stabilité est ailleurs. “Recherchez les choses qui sont au ciel, là où le Christ siège, à la droite de Dieu” (3. 1).

B-1 an : 1 Ch 27-29 et Lc 22 B-2 ans : 1 Ch 14 et Pr 25

Lundi 26 juin | Les ruses du diable (1)

“Soyez sobre, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant...” 1 P 5. 8

La Bible nous avertit que Satan est maître dans l’art de la tromperie. Mais comment définir la tromperie ? Selon le dictionnaire de l’Académie française, c’est l’art d’induire en erreur par artifice, ou encore l’action délibérée de faire passer une chose pour ce qu’elle n’est pas. Ce qui équivaut à faire croire que ce qui est faux est vrai, et vice versa. Dans tous les cas, le trompeur cherche à dissimuler la vérité afin d’obtenir quelque avantage. La fraude, l’hypocrisie, la duplicité, la trahison, le mensonge, la dissimulation, le manque de sincérité, l’escroquerie sont des formes de tromperie. Réfléchissons à tous ces mots : certains décrivent-ils des facettes, même éphémères, de notre vie ? Ne nous arrive-t-il pas de mentir pour sauver les apparences ? D’être hypocrites et peu sincères ? Utilisons-nous l’art de la flatterie pour arriver à nos fins ? Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous reconnaitrons qu’il nous arrive parfois de baisser notre garde et de permettre à Satan d’influencer nos attitudes. Pierre nous prévient que Satan est la source de toute forme de tromperie. Il agit dans l’ombre, nous poussant à dissimuler la vérité, souvent de façon très difficile à cerner. Jésus a dit de lui qu’il était menteur, et le père des mensonges (Jn 8. 44). La tromperie est la conséquence de sa nature de menteur. Il est l’essence même de la tromperie, c’est son oxygène, sa raison d’être ! Jésus nous affirme aussi qu’il est le prince de ce monde (Jn 12. 31). Ne soyons donc pas étonnés si le monde est, lui aussi, dominé par le mensonge et la tromperie. Au contraire, nous devons être parfaitement conscients que Satan, comme un lion affamé, rôde autour de nous sans cesse, prêt à nous tromper à la moindre occasion et ainsi à “nous dévorer”. Sa Parole pour vous aujourd’hui est : “soyez toujours sur vos gardes !”

B-1 an : Ps 77-80 B-2 ans : 1 Ch 15 et Pr 26

Mardi 27 juin | Les ruses du diable (2)

“Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte.” Gn 2. 25

Les deux premiers chapitres de la Genèse racontent l'histoire de la Création et décrivent la vie dans le jardin de Dieu. “Dieu vit alors tout ce qu'Il avait fait, et voici : c'était très bon...” (Gn 1. 31). Puis Il déclara à Adam qu'une seule chose lui était interdite : “tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, car le jour où tu en mangeras, tu mourras” (Gn 2. 17). Enfin, le chapitre 2 se termine avec la belle mention de l'innocence et de la pureté d'Adam et Eve : “Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte” (Gn 2. 25). Adam et Eve marchaient ensemble en toute liberté et insouciance dans le jardin, sans ressentir la moindre honte devant Dieu, leur créateur. Ils n'avaient rien à cacher puisqu'aucun péché n'avait encore contaminé leur vie. Ils bénéficiaient d'une communion profonde avec Dieu, leur cœur et leur esprit en parfaite harmonie. Remarquez la première conséquence de leur faute, quand ils tombèrent dans le piège de Satan : “Leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes... Puis l'homme et la femme se cachèrent devant le Seigneur Dieu au milieu des arbres du jardin” (Gn 3. 7-8). Ils s'empressèrent de se couvrir, avant d'aller se cacher loin de Dieu. Satan venait tout juste de les tromper et déjà ils avaient appris eux-mêmes l'art de tromper ! Tout péché non confessé débouche sur une forme de tromperie. Le pouvoir du péché s'évanouit lorsqu'il est placé en pleine lumière, mais se développe quand il demeure caché dans l'ombre. Mais nous ne pouvons jamais tromper Dieu. Souvenez-vous des paroles de Jean : “Si nous disons que nous n'avons pas de péchés, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice” (1 Jn 1. 8-9).

B-1 an : 2 Ch 1-2 & Lc 23 B-2 ans : 1 Ch 16 & Pr 27

Mercredi 28 juin | Les ruses du diable (3)

“Il fut précipité... le serpent des premiers jours, appelé le diable et Satan, celui qui séduit...” Ap 12. 9

Satan prit la forme d'un serpent pour séduire Eve dans le jardin d'Eden. Dans l'Apocalypse, nous le retrouvons, appelé le serpent des premiers jours. La Bible nous avertit que Satan a le pouvoir de se déguiser, de se couler dans des formes corporelles diverses dans le but de séduire et de tromper. Il est même capable de se transformer en “ange de lumière” (2 Co 11. 14). Paul nous prévient que Satan peut prendre l'apparence d'un messager de Dieu. Les démons peuvent ainsi prétendre être des anges ! “Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice” (2 Co 11. 15). Que devons-nous comprendre ? Que les leaders, prophètes et enseignants au sein des églises ne sont pas tous des serviteurs de Christ ! Jésus Lui-même nous a prévenus que certains viendront à nous, “déguisés en moutons, mais au dedans ce sont des loups voraces” (Mt 7. 15). Il a répété le même avertissement avant de quitter les Siens : “plusieurs viendront sous Mon nom, en disant : C'est Moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens” (Mt 24. 5, 11) et aussi : “Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus” (Mt 24. 23-26). Comment faire la différence ? En examinant les “fruits” (l'enseignement et la conduite) de tous les serviteurs de Dieu et en dénonçant avec courage tout ce qui s'éloigne de la vérité biblique. Satan est passé maître dans l'art de tromper. L'une de ses tactiques c'est de s'approcher de nous sous des artifices séducteurs. Un employé de banque, habitué à toucher des billets chaque jour, est mieux placé que quiconque pour déceler les faux billets et les séparer des vrais. De même, nous devons développer la même capacité à déceler le faux du vrai, en passant davantage de temps à examiner les Ecritures. Gardons à l'esprit que l'Antichrist va venir et parviendra à séduire beaucoup de gens (2 Th 2. 1-5).

B-1 an : 2 Ch 3-4 & Lc 24 B-2 ans : 1 Ch 17 & Pr 28

“Toutes les promesses de Dieu sont dignes de confiance... N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'Il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.” Pr 30. 5-6

La première apparition de Satan dans la Bible nous renseigne sur ses tactiques de tromperie. Encouragée par le serpent, Eve ne sut résister à la tentation de s'emparer du fruit défendu. Elle en mangea et en donna à Adam. Comment Satan parvint-il à ses fins ? Tout d'abord, il sema le doute dans l'esprit de la femme en remettant en question les paroles de Dieu : “Dieu a-t-il réellement dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?” (Gn 3. 1). Avec cette question, Satan sous-entend que, peut-être, Eve n'a pas bien compris les paroles de Dieu. Puis il continue en déformant Ses paroles et en ajoutant son propre commentaire : “Vous ne mourrez pas du tout ! Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal” (Gn 3.4-5). Ce faisant, il suggérait à Eve que Dieu leur avait caché un secret fulgurant, capable de les rendre semblables à Lui. Une leçon en discernement se dégage de cette histoire : quand Satan commence à instiller le doute dans notre esprit concernant la parole de Dieu, soyons sur nos gardes ; la prochaine étape consiste à déformer puis à ajouter à la parole divine. Comment ? Par la bouche mensongère de ses “serviteurs se camouflant en serviteurs de la justice” (2 Co 11. 15). Nous savons que le but de Satan est de “voler, tuer et détruire” (Jn 10. 10). Ne soyons pas surpris s'il attaque la vérité de la Parole de Dieu car il sait qu'elle est la seule planche de salut pour les humains. “Toutes les promesses de Dieu sont dignes de confiance... N'ajoute rien à Ses paroles...” Si quelqu'un instille un doute dans votre esprit, concernant quelque portion des Ecritures, faites comme les Bé-réens, vérifiez ce que vous êtes en train d'écouter ou de lire, en comparant cet enseignement avec les Ecritures. Si les deux ne s'accordent pas, Satan est probablement à l'œuvre dans l'ombre ! Et n'oubliez pas : “Un peu de levain fait lever toute la pâte” (Ga 5. 9).

B-1 an : 2 Ch 5-6 & Ac 1 B-2 ans : 1 Ch 18 & Pr 29

Vendredi 30 juin | Le campement provisoire

“En Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.” Col 2.9

L'apôtre Paul est un savant qui utilise des termes philosophiques que les Grecs de Colosses pouvaient comprendre. Lorsqu'il parle de “plénitude”, il utilise le mot *plérôme*. Les philosophes gnostiques parlaient du *plérôme* comme d'une sorte d'extase ; d'une lumière céleste jaillissait une force qui visitait certaines personnes avant de repartir d'où elle était venue, dans les abîmes de la divinité. Cette plénitude était une expérience mystique. Mais selon Paul la vraie plénitude est ailleurs. La plénitude de la divinité n'est pas une chose éphémère qu'un croyant peut percevoir exceptionnellement. Cette plénitude “habite corporellement en Christ” (1. 19). Dieu habite en Son Fils. La plupart de nos traductions disent : plénitude de la divinité, mais Paul est encore plus précis, il faut lire : plénitude de la déité. Il paraît que Bonaparte voulait que le pape le consacre dans sa déité parce qu'il avait la certitude de posséder en lui un caractère divin ! Pour Paul, Jésus n'est pas un Christ plus ou moins divin, Il est le Christ-Dieu. Chez le Fils, il y a le caractère de Dieu. Jean écrit : “La Parole est venue habiter parmi nous lorsqu'elle est devenue chair”. L'évangéliste dit textuellement : la Parole est venue *camper* parmi nous. Jésus-Christ vient provisoirement sur terre (en attendant un retour programmé et définitif). Mais Dieu, quant à Lui, habite en Son Messie, Il ne campe pas ! Dieu est déjà venu camper chez les hommes, au temps de la traversée du désert. Dieu était alors visible au travers du tabernacle. Puis Dieu a été visible à Jérusalem dans le Temple de Salomon, mais ce n'était encore qu'une façon provisoire de Se montrer. La venue de Jésus est une nouvelle illustration de la présence de Dieu au milieu du peuple. En Jésus habite corporellement la déité. Le Christ est né de Dieu et Dieu est totalement en Lui. Voilà donc le Christ que nous devons aimer et adorer !

B-1 an : 2 Ch 7-8 & Ac 2 B-2 ans : 1 Ch 19 & Pr 30